

« Meilleures Pratiques pour les Missions des Églises de la
Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu »

- 1. Fondements de la Théologie Missionnaire**
- 2. Meilleures Pratiques pour la fonctionnement et l'administration
Des structures / agences d'envoi Missionnaire.**
- 3. Meilleures Pratiques pour l'engagement missionnaire parmi les Conseils et les Églises de
la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu.**

Partie 1 : Bases de la Théologie Missionnaire

**Ces 13 points ont été travaillés à Nashville (EUA) en juillet 2022, et examinés
par la Commission par courrier électronique en août et septembre 2022.**

**Membres du groupe de travail :
Alan Johnson, Delonn Rance et Brad Walz**

Contenu et Ordre

Introduction : Théologie des Missions : Opportunités et Défis (Pages 1-2)

Section 1 : Théologie biblique des Missions : Fondements (Page 3)

1. Théologie biblique de la Mission : fondations. Pourquoi la théologie biblique est-elle nécessaire ? (Pages 4-5)
2. Missio Dei : La Mission de Dieu (Pages 6-7)
3. Eschatologie (Pages 8-9)
4. Théologie biblique des Missions : Définition des termes (Pages 10-12)

Section 2 : Théologie fondamentale pour la pratique des Missions Interculturelles (Page 13)

5. Vision de l'évangélisation mondiale : emporter l'Évangile où le Christ n'est pas connu (Pages 14-16) (La passion et le fardeau de Paul ; la fonction apostolique, les concepts des Missions frontaliers et l'accès de l'Évangile, fermeture et sortie.)
6. Le Saint-Esprit et Les Missions (Pages 17-18)
7. Équilibre en Missiologie : Intégration de l'Évangélisation, Discipulat, Plantation des Églises et Compassion (Pages 19-20)
8. Ecclésiologie et l'importance d'implanter des Églises (Pages 21-22)
9. Ministère sensible au contexte : équilibrer et éviter les extrêmes (Pages 23-24)

Section 3 : Défis / Menaces pour les Missions Mondiales (Page 25)

10. La menace de l'universalisme et de l'unicité du Christ, le Sauveur du monde (Pages 26-28)
11. Les défis de la Missiologie managériale et de la Nouvelle Réforme Apostolique. (Pages 29-30)
12. L'amatisation des Missions : le défi des travailleurs non formés et à court terme. (Pages 31-33)
13. Eschatologie : restaurer l'urgence de ramener et d'annoncer le Roi. (Page 33)

Introduction

Théologie des Missions : Opportunités et Défis

Bien que les façons dont la communication évangélique se produit varie d'un contexte à l'autre, le Dieu de la mission et le noyau de l'Évangile ne change jamais. Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours (Hébreux 13 :8). Paul indique que les "autres évangiles" abondent qui nécessitent un intendant fidèle du message évangélique (Gal. 1 : 6-9 ; 1 Tim. 6 :20)

L'original était préparé en juillet 2022, par le Groupe de Travail de la FMAD - Partie 1

Introduction

La partie 1 des documents des « Meilleures Pratiques » de la Commission des Missions de la FMAD engage la théologie des missions qui soutien ces pratiques. Organisée environ trois sections, la partie 1 aborde : 1) les fondements de la théologie des missions, 2) la missiologie fondamentale pour la pratique des missions interculturelles, et 3) les défis théologiques / missiologiques.

Justification

Faire confiance à une solide missiologie biblique qui anime l'Église pour maximiser les opportunités missionnaires contemporaines. La dérive missionnaire, le mouvement presque imperceptible de l'agenda missionnaire de Dieu dans le monde vers des agendas, des pratiques et des théologies alternatifs, qui se produit non seulement dans les confessions traditionnelles, mais il a également augmenté dans les églises et agences missionnaires pentecôtistes. Les meilleures pratiques présentées dans la Partie 1 de cette série, essaient de relever ces défis et de présenter une base solide de la théologie missionnaire.

Opportunités et défis théologiques / missiologiques

1. Opportunités
 - A. Une solide missiologie biblique offre une motivation et une orientation aux églises locales et nationales pour s'engager dans la mission mondiale.
 - B. La croissance de l'Église pentecôtiste dans le monde.
 - C. L'augmentation des missions envoyées du Sud global.

2. Défis
 - A. la montée du pluralisme, de « l'inclusivisme » et de l'universalisme.
 - B. Eschatologie défectueuse, l'étude de la fin des temps, qui estime l'importance du retour du Seigneur et la responsabilité de l'Église jusqu'à ce qu'Il vienne.

- C. Ecclésiologie défectueuse, l'étude de l'Église, déplacer l'attention de faire des disciples par l'évangélisation et la plantation d'églises locales à amener le royaume de Dieu par des moyens sociaux.
- D. L'augmentation de la dépendance dans les missions et une dérive des pratiques bibliques sonores articulées dans les principes de « l'Église autochtone ».

Observations générales pour répondre à ces défis

1. Chaque église nationale et l'agence d'envoi doivent articuler et propager une théologie contextuelle des missions bibliques.
2. La dérive missiologique locale et nationale doit être identifiée et s'adresser de manière aimante mais aussi de manière prophétique.
3. Les principes bibliques de « l'Église autochtone » devraient guider les attitudes, les décisions et les actions des missions.

Meilleures Pratiques pour les Comités Nationaux des Missions et leurs équipes

1. Développer des programmes de formation et de mobilisation, basés sur une théologie biblique solide des missions.
2. Toute mobilisation et formation missionnaire doit être fondée et souligner l'importance d'une théologie biblique des missions.
3. Le Comité National des Missions et leurs équipes doivent examiner périodiquement et souvent leurs normes et pratiques pour vérifier qu'aucune dérivation missionnaire ne se produise pas.
4. Tous les efforts et attitudes missionnaires doivent être évalués à la lumière des principes bibliques des missions.

Conclusion

Dieu a établi dans sa parole l'ordre du jour de l'envoi missionnaire. La tâche du peuple missionnaire de Dieu, de l'Église et des agences missionnaires qui le servent, est d'obéir à son programme dans la puissance de l'Esprit. La bonne théologie missionnaire appelle le peuple missionnaire de Dieu à revenir à une missiologie et à une pratique basée sur sa vérité révélée, la Bible.

Section 1 :
Théologie biblique des Missions : Fondements

Théologie biblique des Missions : Fondements

Pourquoi la théologie biblique est-elle nécessaire ?

Pour glorifier et être fidèle au Dieu de la mission révélée dans la Bible, les Missions doivent être concentrées sur la parole de Dieu et renforcées par le Saint-Esprit.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Introduction

Dieu est digne de toute gloire, honneur et louange. Son plan révélé dans la Bible pour l'humanité et toute la création est pour sa gloire (Éphésiens 1). C'est un plan de révélation et de conciliation. La tâche des Missions est de peupler le ciel des fidèles.

Justification

En raison de la chute, les cœurs humains cherchent à remplacer l'agenda de Dieu par des agendas humains. Cette maladie infecte non seulement des individus, mais aussi des missionnaires, des églises et des agences d'envoi. L'antidote doit se refléter dans la théologie et la missiologie, en se demandant : "Est-ce que notre programme missionnaire, l'agenda de Dieu ?" Et, "faisons-nous ce programme sous la puissance du Saint-Esprit et dans la puissance de l'Évangile, ou dans nos propres sources défectueuses de pouvoir ?" C'est la tâche d'une théologie biblique des Missions.

Remarques générales

1. Vérités bibliques fondamentales qui soutiennent la Mission de l'Église :
 - A. Les Écritures, l'autorité finale de la foi et de la pratique, a le dernier mot pour déterminer la nature et la portée de la Mission de l'Église.
 - B. La perte de [l'humanité], séparée de Dieu et sans la capacité de se sauver, est un fait tragique qui ne trouve son remède que dans le salut offert par l'Évangile du Christ.
 - C. La singularité de Jésus-Christ comme le Fils de Dieu et le Sauveur [de l'humanité]. "C'est en lui seul que se trouve le salut." (Actes 4 :12).
 - D. Tous [les gens] sont des candidats au salut en Jésus-Christ avec la condition de se repentir des mauvaises œuvres et avoir la foi en Dieu par Jésus-Christ.
 - E. L'Église, composée de vrais croyants en Jésus-Christ, est la possession de Dieu et ils sont ses agents pour l'évangélisation du monde.
 - F. Le Saint-Esprit habite dans l'Église et devient la source du pouvoir pour s'équiper pour les Missions pendant que les croyants reçoivent de sa plénitude.
 - G. Le retour du Christ sur la terre est l'espoir des vrais croyants et la solution finale aux maux de la terre. Les royaumes de cette terre deviendront les royaumes de Dieu et de son Christ, et il régnera pour toujours¹.

¹ Hodges, Melvin L. Une théologie de l'Église et sa mission : Une perspective pentecôtiste. (Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1977), 19.

MISSIO DEI

La Mission de Dieu

L'ordre du jour des Missions doit être déterminé par l'agenda de Dieu dans la Mission, comme il est établi dans la Bible. De la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, le plan de rédemption de Dieu se développe dans la révélation et la réconciliation. Dans l'histoire de la rédemption, Dieu fait une alliance avec un homme, Abraham, et un peuple pour accomplir son programme missionnaire.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Introduction:

Le terme *Missio Dei* (latin, la "*Mission de Dieu*") fait référence au plan universel de Dieu, révélé dans la Bible, et pour réconcilier toutes choses, dans le ciel et sur terre, par le Christ (Éphésiens 1). Depuis la création, Dieu a associé l'humanité à « *soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maîtres* » (Gen. 1 :28, Le mandat du domaine). Abraham et le peuple d'Israël ont été séparés pour bénir les nations (Gen. 12, Ex. 19). Avec l'arrivée du Messie, à travers la vie, la mort et la résurrection de Jésus, la réconciliation des êtres humains avec Dieu est rendue possible. Jésus envoi (Matt. 28 :18-20) au peuple pour remplir leur mandat et faire des disciples à toutes les nations, par la puissance du Saint-Esprit. La motivation des Missions est basée sur l'obéissance au Dieu de la Mission et sur l'anticipation du retour du Christ. La *Missio Dei* termine avec la plénitude du royaume de Dieu, au retour du Christ sur la terre et dans le paradis restauré, avec des représentants rachetés, devant le trône, en glorifiant Dieu (Apoc. 7 :9).

Justification

Une compréhension claire de la mission de Dieu (*Missio Dei*) dans le monde, permet aux peuples missionnaires de Dieu d'aligner leurs programmes et leurs activités missionnaires Son agenda.

Remarques générales

1. Vérités bibliques fondamentales qui soutiennent la Mission de l'Église :
 - A. L'humanité et toute la création ont été faites pour la gloire de Dieu.
 - B. À partir de Genèse 1 :28, Dieu est associé (fait des pactes) aux femmes et aux hommes pour atteindre Ces desseins, lesquels culminent dans une collaboration du peuple missionnaire de Dieu et de l'Église, pour accomplir Sa mission par la communication de l'Évangile et la formation de disciples dans toutes les nations.
 - C. Dieu appelle et s'associe à un homme, Abraham, pour bénir les nations. À partir d'Abraham, Dieu sépare un peuple (le peuple d'Israël) pour être un peuple missionnaire, un "royaume des prêtres et une nation sainte" (Ex. 19 :6), pour bénir toutes les nations.
 - D. Un Israël introverti ne respecte pas l'alliance, mais avec l'arrivée du Messie promis, les premiers fruits du Royaume de Dieu sont entrés dans l'histoire humaine.
 - E. À travers la vie, la mort et la résurrection de Jésus, Il a créé la possibilité de la réconciliation entre Dieu et les hommes et les femmes (Éphésiens 1, 2 ; 2 Corinthiens 5 :11-21).

- F. Jésus a chargé ses disciples de communiquer l'Évangile à tout le monde et à chaque personne, en allant et en faisant des disciples de toutes les nations, en baptisant et en enseignant tout ce qu'Il commandait (Matthieu 28 :18-20).
- G. Par l'église, sous la puissance du Saint-Esprit (Actes 1 :8), la sagesse multiforme de Dieu est connue (Éphésiens 3 :10).
- H. Vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu. Vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez désormais obtenu compassion (1 Pierre 2 :9-10).
- I. Dieu, l'auteur de la Mission, ne veut pas qu'un seul périsse (2 Pierre 3 :9), mais que son désir est que chaque personne et chaque peuple soient rétablies à une relation avec Lui et entre eux, par la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ.
- J. La réconciliation ne se produit que sur la condition de la conversion, laquelle nécessite de la repentance du péché et du mal, et la soumission à la seigneurie de Jésus-Christ, le seul Roi légitime.
- K. La soumission au Christ comprend la participation aux communautés locales de la foi. D'où l'importance d'implanter des églises locales parmi tous les peuples.
- L. La motivation de la Mission est l'obéissance au Dieu de la Mission. La vraie motivation est la gloire de Dieu, exprimée dans l'amour pour les hommes et les femmes qui se réconcilient avec Dieu et les uns avec les autres.
- M. Le but des Missions est de peupler le ciel avec les adorateurs de Dieu pour la gloire de Dieu en prévision de la rédemption de l'humanité et de toute la création.

Meilleures Pratiques

1. Les pratiques missionnaires et les philosophies doivent être alignées sur la révélation et la réconciliation établies dans la mission de Dieu (*Missio Dei*), révélées dans la Bible.
2. Alors que les motivations multiples pour les Missions existent, (par exemple, le fardeau pour les perdus, les agendas personnels, la justice sociale, le retour du Christ), la motivation la plus légitime et principale, est l'amour pour Dieu et pour les prochains, exprimé par la communication de l'Évangile en parole et en acte aux perdus.

Conclusion

La mission de Dieu appelle son peuple missionnaire à revenir à une missiologie et à une pratique basée sur sa vérité révélée, la Bible. L'agenda missionnaire de Dieu, la révélation et la réconciliation, se sont centrées sur la personne de Jésus-Christ et son œuvre. La tâche du peuple missionnaire de Dieu, de l'Église et des agences missionnaires qui le servent, est d'obéir à son programme sous la puissance de l'Esprit.

Eschatologie

Les Missions devraient être engagées en pensant sur la fin, l'eschatologie est importante.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

La façon dont les croyants voient la fin du plan rédempteur de Dieu, exercent une puissante influence sur la façon dont les chrétiens ont compris et pratiqué les Missions mondiales.

Remarques Générales

1. Beaucoup ont interprété l'effusion pentecôtiste au début du 20^e siècle comme un signe de retour bientôt de Jésus. Cela a créé un sentiment d'urgence pour proclamer l'Évangile et a conduit, au même temps, à négliger la préparation, la formation et l'engagement envers les problèmes sociaux. Le retard dans son retour a conduit certains pentecôtistes à perdre ce sentiment d'urgence pour proclamer le Christ comme Seigneur et Roi qui vient bientôt, se concentrant ainsi sur les questions des réalités actuelles et de maux sociaux, au lieu d'atteindre les perdus. Un problème compliqué est la grande variété de systèmes d'interprétation que les chrétiens ont en ce qui concerne la fin des temps. Par conséquent, il est sage de soutenir toutes les positions eschatologiques avec humilité et de réaliser que d'autres chrétiens sincères tiendront des opinions différentes. Avec l'organisation mondiale des Assemblées de Dieu, les gens peuvent avoir de nombreuses façons différentes de comprendre le retour du Seigneur Jésus et la fin des temps. Les croyants peuvent être unis par un témoignage biblique clair du rôle du peuple de Dieu tout en faisant avancer leur vie avant le retour du Christ.
2. Il y a trois idées bibliques qui peuvent guider et aider les chrétiens, quelle que soit la façon dont ils comprennent les derniers jours, à vivre et à servir dans la Nouvelle-Jérusalem :
 - A. Premièrement, la Bible établit clairement que le plan du rédempteur de Dieu sera effectué parmi toutes les tribus, langues, peuples et nations (Apoc. 5 :9 ; 7 :9 ; 21 :24,26) et que « la Bonne Nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24 :14). Cela signifie que chaque fois que l'on parle des derniers temps, l'approche doit toujours être dans la progression de la Bonne Nouvelle pour toute l'humanité.
 - B. Deuxièmement, la principale approche de tous les passages du Nouveau Testament qui se rapportent à l'eschatologie est la façon dont les disciples de Jésus devraient vivre en attendant Son retour. Les gens ne devraient pas spéculer quand ni comment cela se produira, ils devraient plutôt chercher à être le type de gens que Dieu veut qu'ils soient et le type de gens qui font ce que Dieu veut qu'ils fassent. Jésus a parlé de la nécessité d'être averti afin de ne pas être séduit (Marc 13 :5-6) et d'être alerte parce que personne ne connaît le moment de son retour (Marc 13 :32-37). Pierre, après avoir parlé du

jugement divin dans les réalisations humaines (II Pierre 3 :10), demande à ses lecteurs quel genre de vie devrait vivre à la lumière de cela (II Pierre 3 :11). Il répond qu'ils doivent vivre une vie sainte et pieuse, et chercher à être trouvés sans tache, et en paix avec Jésus (II Pierre 3 :11, 14).

- C. Enfin, toute la Bible montre comment le Dieu vivant réalise son plan de rédemption, en travaillant à travers la foi de son peuple. Cela comprend à la fois la façon dont les croyants vivent, en reflétant les valeurs du gouvernement de Dieu et comme les instruments qu'Il utilise pour proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus aux nations. Pierre semble indiquer que les chrétiens accélèrent le retour du Seigneur par la proclamation de l'Évangile (II Pedro 3 :12). Cela rappelle à ces lecteurs qu'ils ne devraient pas regarder la lenteur du retour du Seigneur comme un problème, mais plutôt comme la patience du Seigneur afin que plus d'âmes puissent atteindre le salut, car Il ne veut pas qu'aucun périsse (II Pedro 3 :9).

Meilleures Pratiques

1. Les missionnaires, les agences missionnaires et les églises qui envoient, doivent garder la fin à l'esprit lors de la formulation de la philosophie et de la pratique missionnaire.
2. Tout en développant des plans et des pratiques à long terme, le peuple missionnaire de Dieu doit continuellement vivre avec un sentiment d'urgence en prévision de Sa venue.

Théologie Biblique des Missions : Définition des termes

Dans le monde missionnaire, fréquemment, les termes impliquent de multiples définitions et cela crée une confusion. Pour faciliter la communication, le Comité Missionnaire de la FMAD recommande les suivantes définitions des termes clés.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

La clarté de la compréhension et l'utilisation des termes missionnaires faciliteront la bonne communication.

Remarques Générales

En raison du manque d'uniformité dans la définition de termes tels que : missionnaire, mission et missiologie, le Comité Missionnaire de la FMAD propose des définitions pour faciliter la communication entre la FMAD et les églises qui envoient. Le leadership de la FMAD recommande les définitions suivantes des termes missionnaires clés pour la communauté missionnaire :

1. **Évangélisation transculturelle** : c'est cette communication de l'Évangile qui traverse la barrière culturelle. Dans une missiologie technique, cela ne fait pas référence à un croyant qui témoigne à une personne qui appartient à une autre culture, mais qui vit dans la même communauté, bien que ce soit un témoin et d'une manière vitale. Il fait référence à ceux qui sont appelés à mettre de côté leur propre culture et à prendre la culture d'un peuple spécifique (identification et acculturation missionnaire) afin de communiquer l'Évangile et d'implanter des églises. Il peut inclure à la foi des missionnaires qui traversent les frontières géographiques et politiques, et ceux qui ne le font pas (ces derniers sont parfois appelés travailleurs transculturels ou « missionnaires locaux », ce terme est souvent déroutant et trompeur parce que « les missionnaires locaux » peuvent également se référer aux travailleurs qui sont soutenus pour implanter des églises dans d'autres régions géographiques sans franchir les frontières culturelles).
2. **Évangélisation** : C'est la communication de l'Évangile, dans la puissance de l'Esprit, à ceux qui sont perdus et sans Christ. L'évangélisation devrait constituer un cycle en cours qui comprend : l'établissement d'un chrétien, (1) la présence chrétienne dans une communauté comme témoignage aux incroyants (Matthieu 5 :13-16). Cette présence doit être accompagnée de, (2) la proclamation de la Bonne Nouvelle (Marc 16 :15-16 ; Luc 24 : 46-48) dont l'objectif est (3) la persuasion des hommes et des femmes à accepter Jésus comme leur Seigneur et Sauveur (Actes 26 :28-29 ; 2 Cor. 5 :11). Ayant reçu le Christ, (4) la participation en tant que corps du Christ, comprend le service, les bonnes œuvres et l'édification des frères dans la foi (Matthieu 5 :16 ; Galates 6 :8-9 ; Éphésiens 4 :16). Le cycle doit être achevé lorsque le converti devient une présence d'évangélisation dans (5) la propagation de l'Évangile.²

² Melvin Hodges, *A Theology of the Church and Its Mission: A Pentecostal Perspective*, (Springfield, MO: Gospel Publishing House, 1977), 77.

3. **Les non-atteints** : ces nations avec des peuples / groupes ethniques où la présentation et la présence de l'Évangile sont presque ou complètement non existantes.
4. **Mission (*Missio Dei*)** (latin, « la mission de Dieu ») : C'est le but et l'activité de Dieu pour la rédemption de l'humanité et de toute la création. (Il convient de noter que pour certains missiologues, *Missio Dei* fait référence à tout ce que Dieu fait pour le salut de l'humanité, et « la mission » est tout ce que l'Église fait pour mettre en évidence le royaume de Dieu).
5. **Missions** : C'est l'activité et le programme de l'Église pour communiquer le Christ par la parole et les œuvres, résultant en l'établissement de l'Église parmi un peuple d'une autre langue et/ ou culture, sous la puissance du Saint-Esprit.
6. **Missionnaire** : C'est une personne qui a été appelée et habilitée par le Saint-Esprit, chargée par l'Église pour aller à un autre peuple et lieu, pour communiquer l'Évangile, faire de disciples et établir l'Église de Jésus-Christ dans une culture et / ou une langue différente.
7. **Missionnaire international transculturel** : Il est défini comme un ouvrier qui est envoyé intentionnellement et il est reconnu par la structure d'envoi de son pays (ou des églises nationales locales), à un pays qui n'est pas le sien, pour travailler parmi un peuple culturellement différent.
8. **Missionnaire interculturel domestique** : il est défini comme ce travailleur qui est intentionnellement envoyé et reconnu par la structure d'envoi missionnaire (ou des églises nationales locales), à un groupe de personnes à l'intérieur des frontières de son propre pays, pour travailler avec un groupe de personnes culturellement différentes.
9. **Église missionnaire** : Il s'agit d'une communauté locale de croyants qui sont équipés par le leadership, et habilités par l'Esprit pour vivre au service et à l'adoration de Dieu, dans l'édification mutuelle de ses membres et dans le témoignage du monde. Ce témoignage comprend simultanément la communication de l'Évangile en parole et en œuvres, aux gens de leur propre communauté (Jérusalem), à d'autres communautés de leur propre culture (Judée), à d'autres groupes culturels géographiquement proches (Samarie), et à tous les groupes culturels de personnes sur la terre (jusqu'aux extrémités de la terre).
10. **Peuples** : C'est une communauté ethnique dans laquelle l'Évangile peut se propager avant de trouver une barrière de langue, de culture, de religion ou de limitation géographique.
11. **Peuples atteints** : c'est un groupe de personnes avec leur propre langue, culture et vision du monde qui a suffisamment de chrétiens autochtones pour que ces croyants, avec leurs propres ressources et initiatives, puissent évangéliser le reste de leur peuple.
12. **Peuples non-atteints** : c'est une communauté ethnolinguistique parmi laquelle il n'y a pas de communauté autochtone de croyants avec un nombre et des ressources appropriées pour évangéliser leur propre peuple. Par conséquent, les ambassadeurs du Christ doivent venir de l'extérieur dans le but d'apprendre la langue et la culture pour contextualiser et propager l'Évangile au sein de ce groupe, faire des disciples et établir des églises autochtones. Le comité de rédaction d'origine du Project Joshua a sélectionné les critères inférieurs ou égaux à 2% des chrétiens évangéliques, et inférieur ou égal à 5% des chrétiens professants.³ De plus en plus, la définition passe à la qualitative (les personnes déjà atteintes qui ont la capacité d'atteindre la leur), plutôt que simplement quantitative (les personnes atteintes qui ont dépassé le seuil évangélique de 2%).

³ Comité de Lausanne « *AD2000 and Beyond Movement and Joshua Project* » (présentation de l'article à la Conférence de Lausanne, Chicago, 1982).

13. **Missions holistiques** : le mot *holos* vient du grec et signifie « entier » ou « complet ». Un ministère holistique s'occupe de toute la personne, servant intentionnellement à l'esprit, au corps, aux émotions et à l'esprit d'une personne en utilisant des mots, des actes d'amour et des signes surnaturels. Le point d'insertion est arbitraire (parfois le témoignage commence par des mots, parfois par des faits, parfois avec un signe miraculeux) mais le témoignage n'est pas complet à moins que le mot, l'acte et le signe ne soient complétés les uns avec les autres. L'holisme biblique est une façon de penser qui reconnaît intentionnellement la seigneurie du Christ sur tous les aspects de la vie.

Meilleures Pratiques

1. Les agences et les centres de formation missionnaire doivent sensibiliser à leurs domaines d'influence, pour apporter l'uniformité dans l'utilisation des termes missionnaires. Le Leadership de la FMAD recommande l'utilisation de définitions précédentes.
2. Dans la préparation des ressources pour la mobilisation et la formation, les agences et les centres de formation missionnaire doivent définir clairement les termes missionnaires clés.
3. Si la confusion survient liée aux termes missionnaires, consultez les entités de Missions connexes (par exemple, le Comité Missionnaire de la FMAD).

Section 2 :

Théologie fondamentale pour la Pratique des Missions Transculturelles

Vision de l'évangélisation du monde :

Emportez l'Évangile là où le Christ n'est pas connu

Le plan rédempteur de Dieu couvre tous les peuples. Le défi pour le peuple missionnaire de Dieu est de créer un accès à l'Évangile pour tous les peuples et pour tout le monde.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

Quand on regarde l'arc du plan rédempteur de Dieu dans la Bible, on voit que du début à la fin, il embrasse toute la diversité humaine. Dieu a promis à Abraham qu'à travers lui, toutes les familles de la terre seraient bénies (Gen. 12 :3). Apocalypse 5 :9 et 7 :9 décrit de nombreuses nations, tribus, peuples et langues devant le trône du Dieu vivant. Par conséquent, la priorité des Missions est d'implanter l'église parmi tous les peuples pour créer un accès à l'Évangile pour chaque personne.

Remarques Générales

1. Les objectifs des cinq commissions dans les Évangiles et les Actes des Apôtres (Mat. 28 :16-20 ; Marc 16 :14-18 ; Luc 24 :44-49 ; Jean 20 :21-23 ; Actes 1 :4-9) montrent que le peuple de Dieu doit faire des disciples de toutes les ethnies (chaque groupe ethnique ou nation qui n'est pas allié au Dieu d'Israël, même qui ne croit pas en Lui), proclamer l'Évangile à toute créature, prêcher la repentance et le pardon dans le nom de Jésus, à toutes les ethnies et apporter un témoignage du Christ dès Jérusalem jusqu'aux confins de la terre.
2. Cela se fait comme le peuple de Dieu est envoyé au monde par le Père, en proclamant la Bonne Nouvelle, en appelant les gens à se repentir et à la foi pour recevoir le pardon des péchés ; en plus, en incorporant, par le baptême, à la famille de Dieu à ceux qui croient ; aussi, en leur apprenant à obéir à tout ce que Jésus a commandé et en leur montrant qu'ils sont habilités par le Saint-Esprit à témoigner au-delà des frontières culturelles et même des confins de la terre. De la même manière dont Jésus a été envoyé.
3. La tâche est d'une complexité immense et mondiale, elle couvre toute la diversité de l'humanité, elle nécessite des efforts transculturels et le besoin de compétences pour l'évangélisation, le discipulat, l'enseignement et l'établissement de communautés de foi. Il est clair que, comme l'Évangile est enraciné entre un peuple, Dieu ordonne à la communauté de la foi au travail des missions domestiques d'évangéliser et former chaque personne au sein de ce peuple. Dans le même temps, Jésus ordonne à toute l'église : une mission transculturelle continue (Mat. 24 :14 ; Marc 13 :10).
4. Le mandat donné par les Écritures signifie que l'approche principale de l'expédition transculturelle doit être : pour garder l'accès à l'Évangile aux gens et aux lieux qui ne l'ont pas. Deux choses fournissent un guide clair dans cette affaire :
 - A. Dans Actes 1 :8, Jésus établit l'ordre du jour de l'Église en indiquant qu'il évoluera non seulement à travers les frontières géographiques, mais aussi par les frontières

- culturelles. Le livre des Actes, avec son mouvement de Jérusalem à Rome, montre que ce n'est pas une progression en série où l'on commence à Jérusalem et une fois terminé, il va à la place suivante et ainsi de suite. L'Église de Jérusalem continue de travailler sur l'évangélisation de sa société, tandis que l'Évangile s'étend à de nouveaux lieux et nouveaux peuples. Cela signifie qu'en participant au plan rédempteur de Dieu, il y aura toujours l'évangélisation et la plantation d'églises dans la culture d'une personne, et la nécessité d'envoyer des ouvriers pour faire de l'évangélisation transculturelle et de la plantation d'églises dans des endroits où l'Église n'existe pas.
- B. Le livre des Actes montre que la dimension transculturelle, pour amener l'Évangile au monde, a généré une réponse structurelle différente. L'article innovant de Ralph Winter sur les deux structures rédemptrices de Dieu, montre comment on voit unies l'Église locale et la mission apostolique. Le récit des Actes montre le Saint-Esprit en travaillant à travers une structure existante, de synagogues dans les maisons et des groupes de prosélytes juifs les réutilisant. Robert Banks souligne que le groupe de travail de Paul a fait un travail spécialisé, ce qui impliquait une tâche commune et que ses dons visaient l'évangélisation des non convertis, plutôt que l'édification du corps. Bien que toutes les églises aient eu plusieurs personnalités d'autorité, dans l'équipe missionnaire, c'était Pablo qui était en charge. Il faut noter que chacune de ces structures, les églises locales et les équipes missionnaires transculturelles font des choses différentes bonnes et elles ont des forces différentes dans la mission rédemptrice de Dieu. L'œuvre étroite du groupe apostolique de Paul était d'implanter des églises qui pourraient participer plus tard à la mission de Dieu.
5. La compréhension de Paul à son appel, nous montre que le travail transculturel se concentre sur la plantation des églises dans des endroits où il n'y avait pas. Luc n'était pas seulement un historien, mais aussi un théologien. Roger Stronstad soutient que les histoires de Luc sont divisées en combinaison de quatre catégories : épisodique, typologique, programmatique et paradigmatique. Avec ce dernier, cela signifie que l'épisode montre des caractéristiques normatives pour la mission et le caractère du peuple de Dieu qui vit ces derniers jours. L'approche de Luc dans le groupe de Paul montre qu'il est paradigmatique pour la conduite de la transmission transculturelle de l'Évangile, à la fois structurellement et en termes d'objectifs et de pratiques. Les réflexions de Paul sur son appel montrent qu'il a compris comment aller proclamer la bonne nouvelle de Jésus par endroits « où le Christ n'était pas connu » (Rom. 15 :20) et non comment aller pour s'appuyer sur la fondation d'un autre. Paul n'a pas vu son travail comme allant dans des endroits où l'église existait qu'il n'a pas aidé. Sa lettre aux Romains le montre à nouveau dans le mouvement, sans éviter l'Église, mais voulant partager des encouragements mutuels (Rom. 1 :11-12) et, plus important encore, pour les aider à évangéliser l'Espagne (Rom. 15 :24). Cette trajectoire de chercher à amener l'Évangile sur un nouveau terrain est confirmée par le récit des Actes où il y a du mouvement de Chypre à l'évangélisation en Asie Mineure, la direction de

Ralph D. Winter, « Les deux structures de la mission rédemptrice de Dieu ». *Perspectives on the World Christian Movement: A Reader*, édité par Ralph D. Winter et Steven C. Hawthorne, 220-30. (Pasadena, Californie: William Carey Library, 1999).

Robert Banks, *Paul's Idea of Community: The Early House Churches dans leur cadre culturel*, Revised Edition, éd. (Peabody, MA : Hendrickson, 1994), 159-162, 169.

Roger Stronstad, *La théologie charismatique de San Lucas* (Peabody, MA : Hendrickson, 1984), 8-9.

Alan R. Johnson, « La priorité apostolique : pourquoi les travailleurs à long terme, compétents en culture et en langue qui plantent les églises parmi ceux qui ne sont pas atteints restent notre plus grande priorité missionnaire », *International Journal of Pentecostal Missiology* 7 :1 (2020) : 101-102

l'Esprit à ne pas évangéliser en Asie ou en Bithynie (Actes 16 :7), et l'appel résultant en Macédoine dans la mer Égée occidentale. Dans le troisième voyage, Paul plante l'église d'Éphèse dans la province d'Asie où il avait été interdit auparavant de travailler par l'Esprit (Actes 19 :1). Même lorsque Paul interagit avec une église qu'il a aidé à commencer, son espoir est de voir la zone d'influence de son équipe élargie « afin que nous puissions prêcher l'Évangile dans des terres au-delà de vous » (2 Cor 10 :15-16).

6. La Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu, avec ses millions de croyants et des centaines de milliers d'églises locales, se retrouvent dans un monde où près le 40% des gens ont un accès très limité au message de Jésus-Christ. Ce sont des gens qui n'ont pas de voisin proche qui peut partager l'histoire de Jésus, aucune église culturellement pertinente qu'ils peuvent visiter, dans de nombreux cas, pas un seul verset des Écritures dans leur langue et pas de médias chrétiens. Plus d'un milliard de personnes vivent dans des sociétés avec un ou moins d'un chrétien pour mille habitants. Les démographes chrétiens disent que parmi les blocs hindous, bouddhistes et musulmans, 86% des gens ne connaissent pas un seul chrétien. Les missiologues expliquent que moins de 3% de tous les membres du personnel et des finances vont dans des endroits où les gens ont un accès limité ou vide à l'Évangile. Bien qu'il y ait des gens dans chaque état-nation, tribu et langue qui sont éternellement perdus, les efforts missionnaires interculturels doivent suivre l'exemple de Paul de planter l'église là où Jésus n'est pas connu ou nommé.

Meilleures Pratiques :

1. Les structures d'envoi de la FMAD doivent hiérarchiser la création d'accès à l'Évangile parmi tous les peuples et à chaque personne en implantant des églises locales et nationales.
2. Pour accomplir cette tâche complexe, il faut l'envoi de ouvriers de carrière à long terme, pour incarner l'Évangile en établissant des églises locales et nationales.
3. La prière et l'attribution des ressources humaines et économiques doivent être prioritaires vers la création de l'accès parmi ceux qui n'ont pas accès à l'Évangile.

L'Esprit Saint et les Missions

L'accomplissement des Missions n'est réalisé que par l'agence du Saint-Esprit. Alors que le peuple missionnaire de Dieu se rend à la direction et à l'autonomisation de l'Esprit, l'Évangile est communiqué au monde créant la possibilité que les humains se réconcilient avec Dieu et entre eux-mêmes.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Introduction

Après la résurrection avant que Jésus ne monte au ciel, il a confié à ses disciples la tâche de faire des disciples de toutes les nations. Cependant, la tâche était trop grande pour être accomplie par eux-mêmes. Jésus leur a ordonné d'attendre qu'ils soient dotés de pouvoir. Avec l'événement de la Pentecôte et le baptême dans le Saint-Esprit, les disciples remplis de l'Esprit ont été habilités à tenir la promesse : « Vous serez mes témoins... » (Actes 1 :8).

Justification

Pour remplir le mandat missionnaire, le peuple de Dieu doit dépendre du Saint-Esprit dans tous les aspects de l'entreprise missionnaire.

Remarques générales

1. Affirmations centrales d'une missiologie dirigée par l'Esprit :
 - A. Le Seigneur remplit la mission à travers son église pour la direction et la puissance du Saint-Esprit.
 - B. Tous les membres de l'Église ont la responsabilité du mandat apostolique pour atteindre tous les peuples avec la Bonne Nouvelle du Royaume.
 - C. Le leadership de l'église crée des environnements qui guident les gens, sous des formes contextuellement appropriées pour rencontrer le Saint-Esprit, pour être soumis à la norme de la Parole afin de les responsabiliser pour la sainteté et le service qui donnent de la crédibilité à leur témoignage du Christ.
 - D. La praxis missionnaire efficace oblige l'Église à exercer paradoxalement de grands efforts tout en s'appuyant pleinement sur la puissance de l'Esprit.
 - E. La dépendance de l'Esprit nécessite un engagement à la prière et à attendre en sa présence pour trouver ses conseils et son pouvoir à la fois individuellement et collectivement.
2. Les Principes de l'Église Autochtone Revisités : une église autochtone est une communauté de pécheurs sauvés par la grâce et naît dans un contexte spécifique qui sont axés sur l'esprit (dirigés et habilités par l'Esprit) pour accomplir les desseins de Dieu pour et à travers cette communauté. Comme les différentes Églises décrites dans le Nouveau Testament, en

particulier dans les Actes, ces communautés locales et nationales de foi doivent être autoritaires, soutenues et propagées par l'Esprit.

- A. Gouverné par l'Esprit : Dieu, par son Esprit, appelle et équipe les dirigeants locaux à former et à mobiliser les croyants à la foi et les guider pour discerner et accomplir la volonté de Dieu pour leur communauté.
 - B. Soutenu par l'Esprit : en tant que communauté responsable, l'Église autochtone se tourne vers les ressources illimitées de l'Esprit pour sa subsistance afin de ne pas dépendre du missionnaire, des institutions, des ministères ou des agences.
 - C. Propagés par l'Esprit : en tant que communauté de foi, les membres des Églises autochtones sont passionnés et habilités par l'Esprit à atteindre leurs voisins, leur nation et leur monde.
3. Le baptême du Saint-Esprit habilite le peuple missionnaire de Dieu à témoigner aux nations de la résurrection de Jésus-Christ et à la puissance rédemptrice de l'Évangile à travers des vies vécues en communauté, en sainteté et au service.

Meilleures Pratiques

1. Saturer chaque décision et action dans la prière guidée par le Saint-Esprit, alignée sur les Écritures et les principes bibliques de l'Église autochtone.
2. Développer la discipline de la prière pour les nations.
3. Dans la sélection des candidats missionnaires, évaluez leur vie de prière, leur fruit et leur histoire de dépendance à l'Esprit pour la direction.
4. Dans la formation missionnaire, tous les aspects du processus doivent être saturés de prière, modélisation des candidats de la dépendance à l'Esprit. Le contenu de la formation doit souligner l'importance de la prière et de la dépendance à l'Esprit dans les efforts missionnaires et dans tous les aspects de la vie.
5. L'agence missionnaire et les structures de formation doivent séparer les temps intentionnels pour attendre la direction et l'autonomisation du Saint-Esprit.
6. Communiquez fréquemment sur les progrès et les plans connexes, les agences et les dirigeants motivés par l'Esprit (par exemple, FMAD, Fraternité Mondiale Pentecôtiste) pour l'évaluation et les encouragements, afin de confirmer la direction et les activités dans les missions.

Équilibre dans la Missiologie : Intégration de l'évangélisation, du discipulat, de la plantation des églises et de la compassion

De nombreux missionnaires et organisations missionnaires travaillent dans des dimensions spécifiques des missions de manière compartimentée. Cependant, dans les Écritures, le travail de l'évangélisation, du discipulat, de la plantation des églises et de la compassion, sont intégrés de manière globale dans l'accomplissement des missions.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

L'accent pentecôtiste dans l'établissement et le développement, non seulement des églises locales autochtones mais aussi des mouvements des églises nationales complètement autochtones, guident les Assemblées de Dieu vers une approche intégrée et holistique de la pratique missionnaire.

Remarques Générales

1. Les missionnaires pentecôtistes accordent une priorité aux travaux d'évangélisation dirigés bibliquement et par l'Esprit, pour former les convertis, implanter des églises et faire preuve de compassion pour ceux qui souffrent et les marginalisés. Les ouvriers mondiaux s'efforcent de transmettre ces fonctions bibliques comme l'ADN fondamental dans l'établissement des églises autochtones et de mouvements des églises nationales indigènes.
2. Transmettre cet ADN spirituel pour nourrir les églises et les mouvements des églises entièrement autochtones, nécessite que les ouvriers interculturels intègrent ces quatre activités bibliques pendant la plantation et l'établissement des églises pour déplacer ces mouvements vers la maturité et assurer ainsi qu'ils sont pleinement capables de penser théologiquement et prophétiquement dans leurs contextes sociaux.
3. Afin de transmettre l'ADN biblique à la nouvelle église, les missionnaires doivent enseigner et former les croyants pour les aider à discerner les besoins dans leur contexte, à entendre la voix de Dieu, à développer un ministère modèle et à équiper les membres pour faire l'œuvre ministérielle.
4. Tout ce que font les travailleurs transculturels doivent faire en vue de construire le type d'église qui est responsable des soins des pauvres et des vulnérables, et en même temps ne gênant pas leur développement selon des lignes natives d'autogouvernement, financement, Évangélisation, développement théologique, préoccupation sociale et envoi de leurs propres missionnaires.
5. Ces nouveaux mouvements de l'Église, à leur tour, doivent participer à la mission de Dieu en tant que nouvelle communauté de justice et donc devenir l'instrument que le Seigneur utilise pour remplir son objectif rédempteur.

Meilleures Pratiques

1. Les ouvriers mondiaux doivent répondre à la direction du Saint-Esprit et être intentionnels dans l'intégration de l'évangélisation, du discipulat, de la plantation et de la compassion de l'Église, dans toutes les activités missionnaires.
2. Toutes les églises doivent être plantées et établies de manière contextuelle en alignement sur les principes des églises autochtones, en intégrant les dimensions de l'évangélisation, du discipulat, de la plantation et de la compassion de l'Église.
3. Tous les ministères de la compassion doivent être en mesure d'établir un lien direct avec les trois autres dimensions de l'évangélisation, du discipulat et de la plantation des églises.

Ecclésiologie et l'Importance de la Plantation des Églises

L'Église, en tant que peuple missionnaire de Dieu, implante des communautés de foi pour accomplir la Grande Commission. Par conséquent, l'étude des Missions devient l'étude de l'Église. Une théorie faible de l'Église produira un faible sens de la mission.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

Quelle est l'église ? Quelle est la mission de l'Église ? L'Église n'est pas, en soi même, une source de Missions. Vous devez remonter plus loin. L'Église est le résultat du dessein et du plan rédempteur de Dieu. L'Église est l'objet de l'amour du Christ. L'Église est le corps du Christ par lequel le dessein éternel est réalisé. L'Église est de Christ et Christ est de Dieu (1 Cor. 3 :23). L'étude des Missions devient alors l'étude de l'Église. Une théologie faible de l'Église produira un faible sens de la mission.

Remarques Générales

1. Les missions ramènent les gens au cœur de Dieu. Quand ils retournent à la source de l'envoi du peuple de Dieu dans le monde, ils viennent au cœur du plan et du dessein du Dieu vivant. Le plan rédempteur de Dieu est centré sur les êtres humains, et ses disciples rachetés vivent toujours comme une nouvelle communauté sous son règne.
2. On voit dans le livre des Actes que l'Église primitive a interprété la mission de Jésus de faire de toutes les nations des disciples et de proclamer la bonne nouvelle à travers le monde, non seulement comme l'évangélisation des individus, mais aussi comme la formation de communautés locales de foi. Ce sont les églises locales qui témoignent à leurs sociétés.
3. L'église locale est à l'avant-garde des missions mondiales pour deux raisons. Premièrement, les églises locales sont la pépinière pour le développement de missionnaires interculturels qui apporteront l'évangile dans de nouvelles villes et de nouveaux lieux. Deuxièmement, lorsque les ouvriers globaux sortent, ils implantent de nouvelles églises locales qui témoigneront à leur société et produiront de nouveaux ouvriers interculturels pour le monde.
4. Ces congrégations et organisations nationales doivent être calquées sur l'église du Nouveau Testament : soutenues par l'Esprit, gouvernées par l'Esprit et propagées par l'Esprit. Cela signifie que c'est l'Esprit qui pourvoit aux besoins de l'Église, que c'est l'Esprit qui dirige et conduit la congrégation, et que c'est l'Esprit qui permet leur témoignage apostolique au monde. Le Nouveau Testament indique que les églises qui sont organisées selon le contexte préservent le fruit du réveil de l'Esprit ; le but devrait être d'avoir la dynamique de la puissance de l'Esprit et une organisation dirigée par l'Esprit.

5. La missiologie pentecôtiste reconnaît que la Grande Commission ne peut être accomplie que si toute la communauté de l'Église (le sacerdoce de tous les croyants), tant au niveau local que mondial, est habilitée et dirigée par l'Esprit. Par conséquent, la compétence la plus importante pour le ministère et les Missions est d'être capable de discerner la voix de l'Esprit et, dans l'obéissance, de céder à la puissance de l'Esprit, à la fois surnaturellement dans les miracles, les signes et les prodiges, et naturellement à travers les dons et les fruits de l'Esprit dans la vie du peuple missionnaire de Dieu.

Meilleures Pratiques

1. Les agences missionnaires et les ouvriers globaux doivent donner la priorité à l'implantation et à l'établissement d'Églises locales, en suivant le modèle du Nouveau Testament qui aboutit à la formation de mouvements nationaux autochtones.
2. Les églises locales devraient être une pépinière pour le développement de missionnaires interculturels et un centre de mobilisation et de formation missionnaire.
3. Les agences et programmes de formation missionnaire doivent former des ouvriers globaux capables de discerner la voix de l'Esprit et, dans l'obéissance, de céder à la puissance de l'Esprit.

Ministère sensible au contexte :

Équilibrez et évitez les Extrêmes.

Toutes les églises et tous les mouvements ecclésiastiques sont ancrés dans la culture. Les versions ou les modes de foi des croyants, la façon dont ils vivent en suivant Jésus comme Seigneur, sont nécessairement la combinaison de la Bible et de leur culture locale.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

Le mandat d'apporter l'évangile à tous les peuples signifie que les disciples de Jésus, dans un contexte socioculturel, doivent traverser un nouvel environnement culturel, afin d'enraciner l'évangile dans ce contexte. La discipline missiologique qui aborde le passage de l'évangile à de nouveaux contextes culturels est souvent appelée contextualisation.

Remarques Générales

1. Tant que quelqu'un est dans sa propre sphère sociale, sa version de la foi peut être très efficace pour voir les gens venir à la foi en Jésus. Lorsque les ouvriers transculturels transposent « leur version » de la foi dans une autre culture, ils peuvent constater que certaines de leurs pratiques empêchent aux gens de répondre au message. Lorsque des versions de la foi sont exportées vers un nouvel cadre culturel, les personnes qui les reçoivent ont souvent l'impression qu'elles leur sont étrangères.
2. Pour contextualiser, les ouvriers transculturels devraient chercher à développer un ministère sensible au contexte local. Il s'agit d'un processus communautaire où l'on travaille avec les populations locales, tant chrétiennes que non chrétiennes, pour trouver des formes locales appropriées pour exprimer les fonctions mandatées par la Bible.
3. Un ministère sensible au contexte implique une dimension d'incarnation qui est l'identification du missionnaire à la culture locale ; une dimension ecclésiale dans laquelle la communauté de foi développe, dans ce contexte, ce que signifie être sous la Seigneurie du Christ ; et enfin, une dimension théologique dans laquelle la direction de la communauté de foi articule des principes théologiques pertinents pour ses propres problèmes.
4. Un processus utile pour travailler sur des questions contextuelles est suggéré par Paul Hiebert. 1) Commencer par comprendre profondément la question culturelle en question. 2) Faire une exégèse des Écritures et construire un pont pour voir comment la vérité de l'évangile est appliquée au problème local. 3) Développer une réponse critique au problème en évaluant les coutumes locales à la lumière des nouvelles compréhensions bibliques. 4) Développer de nouvelles pratiques contextualisées qui expriment l'enseignement biblique.

5. Le ministère sensible au contexte encourage la formation d'une identité basée sur Jésus pour les nouveaux croyants plutôt que de conserver leur identité religieuse précédente. Ces « mouvements internes », qui ont commencé avec des personnes travaillant avec des musulmans, préconisent que les « adeptes de Jésus » devraient continuer à s'identifier à leur religion « natale » (par exemple, un musulman disciple de Jésus, un bouddhiste disciple de Jésus, un hindou disciple de Jésus). Cependant, un bouddhiste ne peut plus s'identifier comme tel lorsqu'il entre dans sa nouvelle vie sous la direction du Christ. L'évangile défie prophétiquement les rituels, les pratiques religieuses et les éléments de la culture locale qui ne sont pas alignés avec la vérité de la révélation.
6. La contextualisation est une tâche compliquée pour une communauté religieuse autochtone et nécessite des compétences bibliques et un discernement spirituel car les cultures sont dynamiques et en constante évolution. L'utilisation de rituels locaux et de modèles culturels facilite la communication de l'évangile et la formation de communautés locales de foi, mais sans vision critique, cela peut entraîner un syncrétisme qui déforme la vérité de l'évangile.

Meilleures Pratiques

1. Les agences et structures de formation missionnaire doivent doter les ouvriers globaux de la capacité de faire une exégèse des Écritures et la culture locale dans la communauté afin de servir et de développer des églises locales et nationales de manière culturellement appropriée.
2. Afin d'éviter les extrêmes des « mouvements intérieurs », les nouveaux croyants doivent être habilités à discerner collectivement les expressions culturellement appropriées de leur identité en Christ sous la direction de l'Esprit.
3. Les églises autochtones doivent s'engager avec l'église mondiale et l'histoire de l'église comme une garantie pour éviter le syncrétisme.

Section 3 :

Défis / Menaces pour les Missions Mondiales

La menace de l'Universalisme et l'Unicité du Christ, le Sauveur du monde

La menace de l'Universalisme nie l'unicité du Christ, l'autorité de la Bible, le besoin de conversion et les Missions Mondiales.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

Si le pragmatisme culturel conduit à rejeter l'unicité du Christ et l'autorité de la Bible, l'Église a perdu son identité centrale et sa raison d'être. Les Écritures révèlent que par la vie, la mort et la résurrection de Jésus, les êtres humains qui sont éloignés de Dieu et les uns des autres à cause du péché, peuvent être réconciliés avec Dieu et entre eux, à condition de se repentir, de se convertir, de s'abandonner à la Seigneurie du Christ et de participer à la mission de Dieu dans le monde.

Remarques Générales

1. Vue d'ensemble

- A. La Bible présente une grande histoire du Dieu vivant qui crée l'humanité à son image, dans le but de vivre dans une relation intime avec Lui et qu'ils se multiplient pour l'adorer et le servir. Lorsque les humains ont essayé d'usurper le rôle de Dieu et de devenir comme Dieu, cette relation a été rompue. La première et principale condition de perte spirituelle est une relation brisée avec Dieu causée par l'idolâtrie de se faire dieu qui conduit à la désobéissance volontaire aux commandements de Dieu. Cette rébellion et cette désobéissance ont brisé l'harmonie entre Dieu et les humains, entre l'homme et la femme, et entre les humains et la bonne création de Dieu.
- B. La vision biblique de l'humanité perdue, séparée de Dieu, ayant besoin de salut et de libération du jugement, est au cœur du projet rédempteur de Dieu et est le point de vue fondamental pour comprendre toute l'Écriture.
- C. L'histoire de la Bible et du message apostolique concerne la manière dont la réconciliation avec Dieu peut se produire, comment les humains peuvent connaître Dieu personnellement et comment accéder au Dieu vivant. La Bonne Nouvelle de ce que Dieu a fait par Jésus-Christ pour racheter l'humanité, pardonner ses péchés, abolir la mort et lui apporter la lumière et la vie éternelle (2 Tim. 1 :10) est le message, en paroles et en actes, que le peuple de Dieu proclame à un monde brisé.
- D. Il y a de nombreuses voix aujourd'hui, tant dans le monde chrétien que séculier, qui voient la Bible comme un document humain avec peu ou pas d'autorité, qui trouvent l'idée du jugement de Dieu répugnante et qui ne voient aucun besoin de salut en Jésus. Selon eux, toutes les religions sont également salvatrices, il n'y a rien à sauver ou à convertir, et le but ultime n'est pas que Dieu soit connu et glorifié parmi les nations, mais que tous les humains s'entendent les uns avec les autres.

- E. Les points suivants expliquent brièvement pourquoi l'Église demeure attachée à l'autorité de la Bible, à la vision biblique du Dieu vivant, à la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ à tous les peuples, nations et tribus de la terre.
2. Pourquoi la Bible est-elle importante ?
- A. Les religions et les philosophies créent des histoires pour expliquer des questions fondamentales sur la nature du monde, la nature essentielle de l'humanité, ce qui ne va pas avec l'humanité et la solution à ce problème. Il est courant de dire que toutes les religions mènent au même endroit ; le problème est que les histoires des différentes religions ont des solutions et des fins radicalement différentes. Les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament résonnent avec les expériences de tout ce que l'on sait sur l'humanité.
- B. La Bible offre une solution au dilemme humain qui peut libérer et transformer les gens, donner un sens à leur vie, vaincre la mort et leur apporter un avenir éternel en présence de Dieu.
- C. La Bible ne parle pas seulement de la condition humaine, elle résonne aussi avec l'expérience de millions de personnes qui ont rencontré le Dieu vivant à travers Jésus-Christ et ont trouvé une vie changée. Le témoignage oculaire de ceux qui étaient présents à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts continue d'être confirmé dans l'expérience chrétienne alors qu'il est proclamé parmi les nations.
3. Si Dieu est un Dieu d'amour, comment pourrait-Il envoyer une personne en enfer ?
- A. L'idée de la colère de Dieu rend certaines personnes très mal à l'aise ; ils le voient comme incompatible avec l'accent mis par la Bible sur Son amour. Trois choses aideront à comprendre que l'amour de Dieu et sa colère et son jugement pour le péché ne se contredisent pas :
- B. Premièrement, Dieu d'amour signifie qu'il aime tellement les humains qu'Il ne les forcera pas à entrer en Sa présence. L'image biblique de l'humanité sans Dieu est claire, les êtres humains aiment les ténèbres plus que la lumière et n'entrent pas dans la lumière de peur que leurs mauvaises actions ne soient pas exposées (Jean 3 :19-20) et refusent d'aimer la vérité et de prendre plaisir dans l'injustice (2 Tes. 2 :10-12). Quand Paul dit que les gens sont, par nature, des enfants de désobéissance (Éph. 2 :3 ; Col. 3 :6), c'est parce que, comme l'a exprimé un écrivain, ils ne voudraient pas être au paradis comme Lui, et comme ils sont.
- C. La Bible affirme que le Dieu vivant jugera chaque être humain avec vérité et justice ; personne ne sera traitée injustement et à la fin, il/elle obtiendra ce qu'il/elle a cherché et désiré.
- D. Enfin, la colère de Dieu est inséparable de Son amour. La grâce et la miséricorde de Dieu que l'humanité expérimente alors qu'elle entre dans une relation d'alliance avec Lui par Jésus est, comme nous le rappelle C. S. Lewis¹⁰, « plus qu'une simple bonté ». L'amour de Dieu pour les humains tel qu'il est révélé dans la Bible, est ce que Lewis appelle « une vérité affreuse et surprenante¹¹ ». Dieu aime trop intensément les gens pour simplement les laisser dans leur état brisé, mais Il les aime aussi trop pour les forcer à entrer en sa présence lorsqu'ils rejettent Son amour. Il y a une perception très réelle que Dieu n'envoie pas les gens en enfer, mais ils le choisissent.

¹⁰C. S. Lewis, *Le problème de la douleur*, (New York, NY : MacMillan Publishing, 1977), page 41

4. Pourquoi proclamons-nous que Jésus est le seul chemin et quelque chose de nécessaire à la conversion ?
 - A. Romains 1 :18-32 indique que les humains suppriment la vérité qui peut être connue sur Dieu à partir de la révélation générale. Tous les humains ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom. 3 :23) et sont responsables devant Dieu (Rom. 3 :19). Les humains sont incapables de se sauver.
 - B. Dans Actes 4 :12, Pierre déclare que Dieu a fourni une réponse au dilemme humain en Jésus-Christ. « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »
 - C. Le salut est le don gratuit de Dieu. La conversion exige que les humains se repentent (se détournent) de leur péché, renoncent à leur propre souveraineté, vivent d'une manière qui honore Dieu et servent le Christ en tant que Roi légitime de leur vie et chef de la communauté de foi, l'Église.
 - D. En réponse aux questions « Pourquoi ne pas simplement rendre le monde meilleur ? » L'évangélisation de la conversion déclare que les bonnes intentions ne résolvent pas le problème du péché, seulement la repentance, la foi et l'abandon au Christ résolvent le dilemme humain du péché.

Meilleures Pratiques

1. Les missionnaires et les agences missionnaires ne doivent pas céder aux pressions de la culture qui affirment que tous les chemins religieux mènent au salut, sapant l'unicité de Jésus-Christ comme la seule voie du salut.
2. La Bible doit être considérée comme la bannière de la vérité où le programme rédempteur de Dieu et l'agenda missionnaire de l'Église sont révélés.
3. Le salut, fourni dans l'œuvre de Christ, exige que chaque personne se repente du péché et se convertisse de l'autonomie à la règle de Christ démontrée par l'amour pour Dieu et l'amour pour tous les autres.
4. L'Église doit tendre la main, dans l'amour et la vérité, à ceux qui s'écartent de la vérité de l'Évangile.

¹¹ Lewis, Le problème de la douleur, page 46.

Les enjeux de la Missiologie managériale et La Réforme néo-apostolique

**La double menace théologique de la missiologie managériale et
de la nouvelle réforme apostolique sape une missiologie conduite par l'Esprit.**

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

L'essor de la missiologie managériale et du nouveau mouvement apostolique sape le besoin de direction et de responsabilisation de l'Esprit, fondant la philosophie et les activités missionnaires sur l'action humaine (c'est-à-dire, en s'appuyant sur les ressources humaines plutôt que sur l'Esprit dans les missions).

Remarques Générales

1. Missiologie Managériale
 - A. L'intention des missiologues identifiés comme mobilisateurs d'une « missiologie managériale » est de chercher à clore la tâche inachevée de l'évangélisation mondiale. Cherchant à atteindre les non-atteints par l'analyse et le déploiement stratégique, ils se concentrent sur l'agence et les stratégies humaines.
 - B. Si l'on suit les modèles de la missiologie managériale, la vision missionnaire se limite à l'ingéniosité, aux efforts et aux ressources humaines. La missiologie biblique affirme que la vision et la pratique missionnaires ne sont limitées que par la direction et la puissance du Saint-Esprit. Le Dieu de la Bible est le Dieu de l'impossible. L'accomplissement du mandat missionnaire est l'impossible rendu possible par Dieu à travers l'Église dans la puissance de l'Esprit.
 - C. « Ne vous méprenez pas, l'entreprise missionnaire de l'Église, aussi bien planifiée, aussi finement administrée et finement soutenue, échouerait-elle comme toute autre vaste entreprise humaine, si ce n'était que là où l'instrumentalité humaine s'arrête, un allié béni prend sur. C'est le Saint-Esprit qui appelle, c'est le Saint-Esprit qui inspire, c'est le Saint-Esprit qui révèle, c'est le Saint-Esprit qui administre... Depuis longtemps, je ne m'intéresse plus aux réunions où les responsables de mission sont convoqués pour une salle remplie de tableaux, de cartes, de graphiques et de statistiques. Tout ce qu'il faut faire pour trouver une moisson abondante, c'est simplement suivre la direction de l'Esprit... L'optimisme essentiel du christianisme est que le Saint-Esprit a la capacité de

- percer le paganisme le plus dur, de bouleverser le dogmatisme le plus rigide, d'électrifier l'organisation la plus étouffante et apporter la gloire de la Pentecôte.¹² »
- D. Les pentecôtistes rejettent à juste titre une approche managériale, mais affirment que les données sur l'état de l'évangélisation mondiale, la planification stratégique, la mise en œuvre et l'organisation, sont vitales pour l'entreprise missionnaire si elles sont soumises à la direction et à la responsabilisation de l'Esprit et s'alignent sur les principes de la Écritures.
2. La Réforme néo-apostolique
- A. Dans le but d'évangéliser le monde, les participants à la Réforme néo-apostolique (NAR, sigles en anglais) préconisent l'établissement d'un leadership hiérarchique dans les églises, basé sur la « Doctrine des cinq ministères » identifiée dans Ephésiens 4 :11, apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants.
- B. Alors que la majorité des pentecôtistes préconisent la fonction de ces ministères pour équiper le peuple de Dieu pour le ministère, la clé du pouvoir ecclésial et surnaturel unique pour ces offices s'appuie sur la doctrine du sacerdoce de tous les croyants et la nécessité pour tous les chrétiens de participer à la mission mondiale de Dieu.
- C. D'autres principes de la NAR incluent le combat spirituel et la théologie de la domination où l'autorité spirituelle a été accordée aux « personnes à l'esprit du royaume » pour exercer une domination dans le monde et dans l'atmosphère spirituelle (c'est-à-dire, établir le royaume de Dieu sur terre). Les pentecôtistes affirment qu'avec l'avènement de Jésus, les premiers fruits du royaume sont entrés dans l'ère actuelle, donnant à l'Église le pouvoir de témoigner au monde. Cependant, la plénitude du royaume ne se produira que lorsque Jésus-Christ reviendra. En attendant, la mission de l'Église n'est pas d'établir le royaume mais de proclamer, en paroles et en actes, l'évangile du royaume et ses signes. Faire autrement, c'est usurper l'autorité du Christ.

Meilleures Pratiques

1. Les agences missionnaires et les ouvriers globaux doivent être conscients de la manière dont les perspectives théologiques et les actions de la missiologie managériale et de la NAR sapent une missiologie et une pratique bibliques et totalement dépendantes de l'Esprit.
2. La vision et l'action de la mission ne devraient jamais être limitées par une théologie ou une philosophie des missions qui limitent les possibilités de ce que Dieu peut faire à travers son peuple missionnaire.
3. Au sein des structures missionnaires, des garanties doivent être établies pour tenir tous les niveaux de leadership responsables devant l'Église. « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Éphésiens 5 :21).

¹² Comme cité dans Wilson, Everett A. Stratégie de l'Esprit : J. Philip Hogan, et La croissance des AD dans le monde 1960-1990. (Carlisle, Royaume-Uni : Regnum Books International, 1997), pages 136-137.

L'amateurisation des missions :

Le défi des ouvriers non qualifiés et des ouvriers à court terme

Ces dernières années, les membres de l'église locale (amateurs) ont augmenté leur implication dans le travail missionnaire sur le terrain. Une fois terminées avec la formation et la préparation, ces expériences peuvent mobiliser l'église pour une participation accrue dans la mission. Cependant, ces expériences souvent à court terme ne doivent pas minimiser l'importance cruciale du ministère d'incarnation à long terme des missionnaires de carrière et l'établissement des églises locales et nationales.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

Les opportunités pour les laïcs des églises locales de s'impliquer dans le travail missionnaire ne devraient pas amener les agences à détourner l'attention de l'importance de donner la priorité à l'envoi de missionnaires de carrière à plein temps, et de la préparation et de la formation de tous ceux qui sont engagés dans les missions.

Remarques Générales

1. Les circonstances actuelles permettent aux églises locales de s'impliquer dans les missions d'une manière qui n'était pas possible dans les décennies passées. Il y a eu une croissance rapide de l'engagement missionnaire à travers l'internet et les médias sociaux, et par le biais de voyages à court terme. Les églises locales s'impliquent dans leur propre projet dans un autre pays sans une solide formation en missiologie et sans l'apport de ceux qui ont de l'expérience dans la direction de Missions. Il existe une tentation de contourner la formation et la préparation et d'envoyer les gens directement sur le terrain.
2. Impliquer les « amateurs » dans les missions peut être une chose très positive car cela mobilise l'église pour la mission et crée la possibilité pour d'autres membres de l'église d'avoir une expérience pratique dans la mission. Une fois la formation est terminée, « les amateurs » seront de plus en plus mobilisés pour donner, prier et participer aux missions de multiples façons. L'engagement missionnaire amateur ne devrait pas conduire l'église à sous-estimer les carrières et la formation missionnaires. Une insistance excessive sur la mission amateur peut empêcher la production d'un produit autochtone mature du côté récepteur.
3. Ironiquement, les ouvriers à court terme et les églises qui manquent de préparation et de formation missionnaires insistent souvent sur la préparation et la formation de leur pasteur et de leur personnel. Pour être cohérents, les dirigeants locaux et les participants à la mission doivent valoriser et participer aux programmes de formation. Une fois fait avec la formation et l'intentionnalité, l'implication missionnaire et la participation de laïcs dans les

missions béniront l'entreprise missionnaire et ne seront plus une menace pour les résultats missionnaires à long terme.

Meilleures Pratiques

1. L'église devrait affirmer la participation des laïcs aux opportunités missionnaires qui conduisent à l'engagement missionnaire à travers l'église locale (par exemple : la prière, les finances, le service).
2. L'église ne doit pas laisser la participation des laïcs diminuer son engagement à soutenir les missionnaires de carrière à long terme.
3. L'église peut utiliser une implication à court terme comme un « canal » pour identifier ceux qui pourraient être appelés, et encourager une formation et une préparation plus poussées.

Eschatologie : Restaurer l'urgence de ramener et d'annoncer le Roi

Dans le pentecôtisme historique, l'urgence d'accomplir la Grande Commission est née de la conviction que Jésus viendrait bientôt enlever son Église.

Original préparé en juillet 2022 par le Groupe de Travail des Meilleures Pratiques de la FMAD, Partie 1

Justification

De plus en plus, dans les cercles évangéliques et pentecôtistes, l'eschatologie passe de l'urgence du retour du Christ-Roi à la réalisation du royaume de Dieu sur la terre, ce qui se traduit par une désaccentuation de l'évangélisation mondiale.

Remarques Générales

1. Ces dernières années, le pentecôtisme moderne s'est moins concentré sur la prédication, l'enseignement et l'accent mis sur la seconde venue du Christ. Bien qu'une partie de l'accent mis, dans les décennies passées, sur la seconde venue du Christ ait pu être « à la mode », il était presque toujours lié à une urgence autour de la Grande Commission. Comme l'Église a minimisé la seconde venue du Christ, la conviction de l'urgence d'atteindre les peuples moins atteints finit par avoir moins d'importance.
2. Une insistance excessive sur les détails du retour du Christ (par exemple : l'attribution de dates, des signes, d'interprétations apocalyptiques) détourne l'attention de l'accent biblique dans les Écritures sur la responsabilité de l'Église d'évangéliser le monde dans la puissance de l'Esprit jusqu'à ce qu'Il vienne.
3. Pierre indique que Dieu est patient avec l'Église dans l'accomplissement de sa mission, car, du point de vue humain, le jour du Seigneur et le retour du Christ sont « accélérés » par des « vies saintes et pieuses » qui témoignent à l'évangile (2 Pierre 3 :11-12).

Meilleures Pratiques

1. Les croyants doivent prêcher avec conviction sur la seconde venue de Christ.
2. Les disciples du Christ doivent relier cette conviction à l'urgence de la Grande Commission et répondre avec une vision missionnaire.
3. Une Église qui manque d'une vision missionnaire devrait envisager la possibilité que la prédication sur la seconde venue de Christ ait été négligée.
4. Une façon d'implanter une vision missionnaire est de prêcher sur la seconde venue du Christ et de la relier intentionnellement à la responsabilité de l'Église d'accomplir la Grande Commission.